

18 septembre 2022 \_ MIRAMAS-LE-VIEUX

# JOURNÉES DU PATRIMOINE

Bouches-du-Rhône



Menu

FR

Expasse presse

## JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

17 ET 18 SEPTEMBRE 2022  
sur le thème : Patrimoine Durable

 **MINISTÈRE  
DE LA CULTURE**  
Liberté  
Égalité  
Patrimoine



la Croix du Jubilé de 1874, à l'entrée du village.



RUE  
COUPO SANTO



# EGLISE NOTRE-DAME DE BEAUVEZER (XVe s.)

## EGLISE NOTRE DAME DE BEAUVEZER Miramas-le-Vieux



**18**  
**SEPTEMBRE**  
**2022**



### JOURNEE DU PATRIMOINE

**Ouverture de 14h00 à 18h00**

présentation d'ornements liturgiques anciens  
et  
exposition « les jours de la Création ».

**messe dominicale à 18h00**

dans l'église Notre-Dame.



### L'ÉGLISE NOTRE-DAME-DE-BEAUVEZER

Retour dans la rue Frédéric-Mistral pour flâner dans les ruelles et les impasses ; sur les façades des vieilles demeures, des portes en plein cintre ou à linteau en bâtière, des fenêtres à meneaux et des croisées Renaissance. Sur la clé d'un arc, un millésime révèle la date de confection ou de réfection de l'édifice. Au milieu de cette rue, on découvre l'église paroissiale Notre-Dame-de-Beauvezer datant probablement du XVe siècle ; au-dessus de l'entrée, une statue de la Vierge dans une petite niche surmontée d'un écusson aux armes de l'abbaye de Montmajour, propriétaire du château jusqu'au règne de Louis XVI.

Une porte en tiers-point à arête et à l'archivolte décorée d'un boudin permet de pénétrer à l'intérieur de l'église. L'édifice, restauré en 1978, se compose d'une nef à travée légèrement déviée, couverte en charpente et tuiles et d'une abside à cinq pans survoûtés d'ogives. Dans une tourelle débouchant dans la sacristie, un escalier en vis permet d'accéder au clocher avec arcades à trois baies posées sur l'arc triomphal.

Source :

<https://www.miramas.fr/surprenante/patrimoine/miramas-le-vieux>











Notre-Dame-de-Beauzezer : au-dessus de l'entrée, une statue de la Vierge dans une petite niche surmontée d'un écusson aux armes de l'abbaye de Montmajour, propriétaire du château jusqu'au règne de Louis XVI..



Notre-Dame-de-Beauvezet : une porte en tiers-point à arête et à l'archivolte décorée d'un boudin permet de pénétrer à l'intérieur de l'église, laquelle, restaurée en 1978, se compose d'une nef à travée légèrement déviée, couverte en charpente et tuiles et d'une abside à cinq pans survoûtés d'ogives. Dans une tourelle débouchant dans la sacristie, un escalier en vis permet d'accéder au clocher avec arcades à trois baies posées sur l'arc triomphal.



Notre-Dame-de-Beauvezet : une exposition d'ornements liturgiques de la messe tridentine a été préparée par le Père Eric-Pierre JACOLET, curé de Miramas, Miramas-le-Vieux et Entressen depuis le 1<sup>er</sup> septembre 2021, un grand collectionneur qui a organisé une magnifique exposition de crèches de Noël en l'église Saint-Michel de Salon-de-Provence en 2019 et dont le reportage est ici : <http://www.webmaster2010.org/variables/salon-crèchesdenoel-stmichel2019.pdf>



Le vestiment de la messe  
Le vestiment de la messe est un vêtement liturgique qui est porté par le prêtre pendant la messe. Il est généralement en soie ou en laine et est orné de broderies et de motifs religieux. Le vestiment de la messe est un symbole de la dignité et de la sainteté du sacerdoce.

Le vestiment de la messe  
Le vestiment de la messe est un vêtement liturgique qui est porté par le prêtre pendant la messe. Il est généralement en soie ou en laine et est orné de broderies et de motifs religieux. Le vestiment de la messe est un symbole de la dignité et de la sainteté du sacerdoce.



*Prières du prêtre  
lorsqu'il revêtait les ornements de la messe tridentine*

***En se lavant les mains :***

Donnez, Seigneur, la force à mes mains ;  
effacez-y toute souillure,  
afin que je puisse vous servir en toute pureté d'âme et de corps.

***En revêtant l'amict :***

Donnez, Seigneur, sur ma tête le casque du salut,  
afin que je puisse repousser les assauts du démon.

***En revêtant l'aube :***

Revêtez-moi de l'aube blanche, Seigneur,  
et purifiez mon cœur ;  
afin que lavé dans le sang de l'Agneau,  
je puisse jouir des joies éternelles.

***En se ceignant du cordon :***

Ceignez-moi, Seigneur de la ceinture de pureté,  
éteignez en moi l'ardeur des passions ;  
afin que demeure en moi la vertu de continence et de chasteté.

***En revêtant le manipule :***

Que je mérite, Seigneur, de porter le manipule du pleur et du chagrin,  
afin de pouvoir récolter avec joie les fruits de mon travail.

***En revêtant l'étole :***

Rendez-moi, Seigneur, la robe d'immortalité  
que nous avons perdue par la prévarication de notre premier père ;  
et tout indigne que je sois de m'approcher de vos saints mystères,  
puissé-je néanmoins mériter le bonheur éternel.

***En revêtant la chasuble :***

Seigneur, qui avez dit : « Mon joug est doux, et mon fardeau léger »,  
faites que je puisse le porter de manière à obtenir votre grâce. Amen.

Notre-Dame-de-Beauvezzer : le prêtre priait le Seigneur en revêtant l'un après l'autre les vêtements liturgiques et chaque prière le préparait au sacrement de l'Eucharistie dans lequel il devenait le Christ sacrifié pour le salut du monde ...



Notre-Dame-de-Beauvezet : ces ornements liturgiques, des œuvres d'art uniques, brodées de fils d'or et d'argent généralement par des religieuses dans les monastères, témoignent de la solennité des cérémonies célébrées dans la « Maison de Dieu », une solennité féroce combattue par le modernisme et le progressisme.



## *Les ornements de la messe tridentine*

A des fins plus scientifiques qu'ecclésiologiques, tout en puisant dans l'ensemble des publications antérieures, il a été établi pour le *Thésaurus des objets religieux du culte catholique*, de la manière la plus synthétique possible, qu'un **ORNEMENT** est

« un ensemble de vêtements et de linges liturgiques assortis et de même couleur, comportant le plus généralement une chasuble, une étole, un manipule, un voile de calice et une bourse de corporal, auxquels s'ajoutent éventuellement des chapes, des dalmatiques parfois un voile huméral, un parement d'autel, etc. »

En complément de cette définition, une hiérarchie relative à l'utilisation de ces pièces peut être envisagée. Ainsi, la chasuble, la chape ou pluvial et la dalmatique sont des **VETEMENTS** ;

l'étole, le manipule, le voile huméral ajoutés à ces vêtements et reflétant la dignité de celui qui les porte sans avoir la fonction proprement dite de vêtir sont des **INSIGNES** ;

enfin le voile de calice, la bourse et le devant d'autel ou *antependium* sont des **PAREMENTS**.

Il existe également d'autres parements très présents dans les sacristies : pale, pavillon, voile d'exposition, conopée ou voile de tabernacle, pentes de dais.

Même si les versions sont variables d'un auteur à l'autre, la plupart s'accordent à dire que l'origine des vêtements liturgiques de l'Église chrétienne remonte aux premiers siècles de notre ère. À l'époque, dans l'Empire romain, les ministres du culte ne s'habillaient pas différemment des civils. Par contre, si dans la forme et dans la manière de se vêtir, rien ne les distinguait, ces derniers réservaient à l'usage rituel une tenue propre dont la qualité de la matière était supérieure. Ainsi, lorsque les goûts vestimentaires évoluèrent, notamment à partir de la chute de l'Empire romain qui favorisa un important brassage des populations et des cultures, l'Église conserva le costume traditionnel doté désormais d'une dignité particulière.





Notre-Dame-de-Beauvezet : ornements liturgiques, aube et surplis d'enfant de chœur tels que le webmaster les a portés dans les années 1950 pour les grandes occasions du calendrier, telle la Fête-Dieu quand les rues du village se paraient de tentures et des pétales de roses étaient jetées en avant de la procession du Saint-Sacrement abrité sous un dais ...



## Les couleurs des ornements liturgiques

Les codifications liturgiques qui ont suivi le concile de Trente marquèrent une volonté d'uniformisation sans précédent des couleurs liturgiques.

Cinq couleurs liturgiques principales furent prescrites, chacune ayant sa signification propre, liée au temps liturgique ou à la fête célébrée :

- le **blanc**, couleur de fête et de réjouissance, pour les cycles de Pâques, de Noël et les autres fêtes du Christ, de la Vierge Marie et des saints qui ne sont pas martyrs, ainsi que pour certaines solennités.
- le **rouge** est la couleur de la passion du Christ, des fêtes de l'Esprit-Saint ; c'est aussi le rouge que l'on porte pour honorer la mémoire des Apôtres (sauf saint Jean Évangéliste) et des martyrs ;
- le **vert**, quant à lui, est porté pendant le temps après l'Épiphanie et le temps après la Pentecôte ;
- le **violet** est consacré aux temps de préparation et de pénitence comme l'Avent et le Carême ;
  - le **rose** est une variante du violet employée pour le troisième dimanche de l'Avent (dimanche de *Gaudete*) et le quatrième dimanche de Carême (dimanche de *Lætare*) pour signifier un adoucissement temporaire du temps de pénitence par la joie de la fête à venir ;
- le **noir** est utilisé pour les offices des défunts et le Vendredi saint.

Le rite romain admet aussi, par concession à certaines coutumes :

- le **drap d'or**, qui peut remplacer le blanc, le rouge et le vert,
- le **drap d'argent** qui peut remplacer le blanc.
- le **bleu**, qui est, en vertu d'un indult, utilisé dans certains diocèses d'Espagne et d'Amérique latine pour la fête de l'Immaculée Conception. C'est un abus de l'utiliser ailleurs, notamment pour d'autres fêtes mariales.
- le **jaune**, qui pouvait jadis, en vertu d'un indult apostolique, remplacer toutes les couleurs, sauf le noir, dans certains territoires de mission.

D'autres couleurs se rencontrent encore exceptionnellement en certains lieux (le **gris** à Lyon), selon des traditions particulières ou notamment lorsque la signification symbolique des couleurs romaines étaient en contradiction choquante avec les canons culturels de civilisations non occidentales. En l'absence d'une autorisation romaine, aucune autre couleur n'était admise dans le rite romain

# L'ANCIENNE CHAPELLE DES PENITENTS NOIRS



## LA MAIRIE

En sortant à gauche, une ruelle débouche sur une placette de la mairie, curieux bâtiment situé à l'étage : on y accède par l'escalier qui débouche sur une terrasse surplombant la rue, d'où l'on a une vue magnifique sur l'étang de Berre. Dominant un fronton, l'horloge égrène les heures sur les âmes du village, « Hora fugit »...

Sous la mairie, abritée par une terrasse, la chapelle des Pénitents Noirs... dont malheureusement on ne sait pas grand-chose.

Source :

<https://www.miramas.fr/surprenante/patrimoine/miramas-le-vieux>



Poule d'eau



Roller



Samaras sycamore



Taxubac



Tour de Safré

## *L'ancienne Mairie*

Un brin d'histoire...

Miramas le Vieux est le village originel de notre ville et ce belvédère donne accès à l'ancienne mairie (début XVII<sup>e</sup>) du temps où la ville nouvelle n'existait pas.

En 1894, le transfert officiel de la Mairie à « Miramas Gare » est un tournant historique et marque le début de l'histoire contemporaine.

Aujourd'hui le lieu est inoccupé.

Au rez-de-chaussée se situe l'ancienne chapelle de la confrérie des Pénitents Noirs.  
Ce groupe (48 membres en 1821), à but charitable, venait en aide aux pauvres et aux malades.

e Tourisme - Avenue Falabrègues - 13140 MIRAMAS - Tél. : 04 90 58 08 24

*Miramas*  
EN PROVENCE





Impasse  
SUFFREN







## MIRAMAS-LE-VIEUX, le patrimoine religieux

Les 18 et 25 septembre 2022

---

### LE PATRIMOINE RELIGIEUX

Pour une commune de 600 âmes, la foi au Moyen Âge y était particulièrement présente : en plus de la chapelle de Saint-Julien, le village possède une église paroissiale « Notre-Dame-de-Beauvezer » qui d'après une légende, contenait les reliques de Constantin et de Sainte-Hélène. Ces dernières ont probablement disparu à la suite de l'effondrement de cette église trop vétuste, quelques années avant la Révolution.

Ce patrimoine religieux est complété par une troisième chapelle, celle de Saint-Vincent encore enclose dans l'enceinte de l'ancienne Poudrerie, en bordure du grillage jouxtant la route par laquelle on accède au village en venant de Saint-Chamas. Malheureusement, on ne peut que distinguer sa forme, entièrement recouverte de lierre.

Tiré du livre Miramas-le-Vieux - Le guide touristique, édité par les amis du Vieux-Miramas, 1987 F. Chabrier

Source :

<https://www.miramas.fr/surprenante/patrimoine/miramas-le-vieux>

Office de tourisme avenue Falabrègues

Tél. : 04 90 58 08 24

Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h

Point d'accueil saisonnier rue Mistral – Miramas-le-Vieux

Horaires d'ouverture : du mardi au dimanche de 16h à 20h30 (juillet et août)

### REPORTAGES ARCHIVÉS :

Dimanche 25 août 2019 \_ Fête médiévale, défilé, ferme, campement

<http://www.webmaster2010.org/variables/miramaslevieux-fetemedievale-25aou2019.pdf>

Dimanche 31 août 2014 \_ Fête médiévale, cortège, messe, campement

<http://www.webmaster2010.org/variables/miramaslevieux-fetemedievale-31aou2014.pdf>

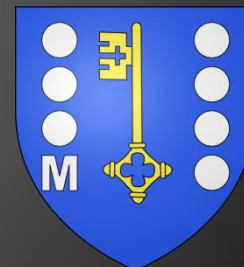
14-18 Monument aux Morts, Cimetière, Chapelle Saint-Vincent

<http://www.webmaster2010.org/variables/memoiredeguerre/14-18monument-miramas-le-vx-cimetiere.pdf>

Document créé par le webmaster pour le site [www.webmaster2010.org](http://www.webmaster2010.org)

Photographies : JP LARDIERE

Edité le 26 sep 2022



*D'azur, à une clef d'or, posée en pal, le peneton entouré de sept besans d'argent, trois à dextre et quatre à senestre, et l'anneau en losange adextré de la lettre M, aussi d'argent*